

تعرّفناه من عَطِيَّاتِ أَبِي إِسْحَاقَ أَنَّهُ أَعْطَى الشَّيْخَ زَادَةَ الْخِرَاسَانِيَّ  
الَّذِي أَتَاهُ رَسُولًا عَنْ مَلِكِ هَرَّاتٍ سَبْعِينَ أَلْفَ دِينَارٍ وَأَمَّا مَلِكُ  
الْهِنْدِ فَلَمْ يَزَلْ يَعْطِي أَضْعَافَ ذَلِكَ لِمَنْ لَا يُحْصَى كَثْرَةُ مِنْ أَهْلِ  
خِرَاسَانَ وَغَيْرِهِمْ ،

حِكَايَةٌ وَمِنْ عَجَائِبِ فِعْلِ مَلِكِ الْهِنْدِ مَعَ الْخِرَاسَانِيِّينَ أَنَّهُ  
قَدِمَ عَلَيْهِ رَجُلٌ مِنْ فُقَهَاءِ خِرَاسَانَ هَرَوِيٍّ الدَّارِ مِنْ سَكَّانِ  
خَوَارِزْمٍ يُسَمَّى بِالْأَمِيرِ عَبْدِ اللَّهِ بَعَثَتْهُ لَلْخَاتُونَ تَرَابِكُ زَوْجِ الْأَمِيرِ  
قَطْلُودُومُورٍ صَاحِبِ خَوَارِزْمٍ بِهَدِيَّةٍ إِلَى مَلِكِ الْهِنْدِ الْمَذْكُورِ  
فَقَبِلَهَا وَكَافَى عَنْهَا بِأَضْعَافِهَا وَبَعَثَ ذَلِكَ إِلَيْهَا وَاخْتَارَ رَسُولَهَا  
الْمَذْكُورَ الْإِقَامَةَ عِنْدَهُ فَصَيَّرَهُ فِي نَدَمَائِهِ فَلَمَّا كَانَ ذَاتَ يَوْمٍ قَالَ

Pléiades et la terre ! » La plus grande libéralité d'Abou Ishâk dont nous ayons connaissance, c'est qu'il donna au cheïkh Zâdeh alchorâçany, qui vint à sa cour en qualité d'ambassadeur du roi de Hérât, soixante et dix mille dînârs. Quant au roi de l'Inde, il ne cesse d'en donner plusieurs fois autant à des personnes innombrables, originaires du Khorâçân, ou autres.

## ANECDOTE.

Parmi les actions étonnantes du roi de l'Inde envers des Khorâçâniens est la suivante : un des fakîhs du Khorâçân, natif de Hérât, mais habitant à Khârezm, et appelé l'émir Abd Allah, vint trouver ce prince. La *khâtoûn* (princesse) Torâbec, femme de l'émir Kothloûdomoûr, prince de Khârezm, l'avait envoyé, avec un présent, auprès du roi de l'Inde. Ce souverain accepta le cadeau, et le reconnut par un don valant plusieurs fois autant, qu'il envoya à la princesse. L'ambassadeur de celle-ci, l'émir déjà nommé, préféra demeurer auprès du roi, qui le mit au nombre de ses commensaux. Un certain jour, le roi lui dit : « Entre dans